



MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK

Le Réseau **MACS**

NOTRE VÉHICULE D'INFORMATION

Volume 1 - numéro 3

Novembre 2003

Nos quatre histoires à succès



Regard sur
le Centre de Bénévolat
de la Péninsule Acadienne
page 8



Le point sur le Centre de santé
communautaire à Lamèque
page 9



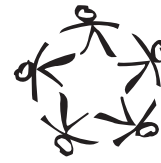
Projet de recyclage au CESAB
page 10



Terrain de jeux du parc
Rotary à Dieppe
page 11

En route vers le mieux-être au Nouveau-Brunswick

Fondation de la Société Santé et Mieux-être en français au N.-B. pages 4-5



Sommaire

Points de vue du président et de la
coordonnatrice 3

Information sur le réseau-action com-
munautaire 5

Les nouvelles en un clin d'œil 6

Une nouvelle présidente au RCS-
Bathurst. 7

Découvrez nos quatre histoires à
succès 8 à 11

Témoignage d'une participante à
l'Université rurale québécoise 12

Rencontre positive pour le MACS-NB
à Winnipeg 13

Nathalie Boivin nous fait part de son
séjour en Irlande du nord 14

**Cette publication est rendue
possible grâce à l'appui de**



Ministère des Relations
intergouvernementales et internationales

New Brunswick
Nouveau Brunswick

Société Santé
en français



Rédacteur

Bertin Couturier
Courriel :
bcouture@nbnet.nb.ca
Téléphone : 727-4421

Collaborateurs

Membres et partenaires
du MACS-NB

Montage

René Gionet, graphiste

Siège social

Mouvement Acadien des
Communautés en Santé du
Nouveau-Brunswick MACS (N.-B.)
220, boulevard St-Pierre Ouest,
pièce 215
Caraquet, N.-B. E1W 1A5

Tél.: (506) 727-5667
Télec.: (506) 727-0899

courrier élect. :

macsnb@nb.sympatico.ca

Edmundston se distingue à Saint-Georges de Beauce

Un honneur qui rejaillit sur l'ensemble de notre réseau

La municipalité d'Edmundston et son Carrefour des citoyens ont reçu une mention d'honneur lors du colloque annuel du Réseau québécois des Villes et Villages en santé qui s'est tenu récemment à Saint-Georges de Beauce. Ce prix vise à reconnaître le rôle actif de la Ville d'Edmundston dans l'accroissement de la participation des citoyens au mieux-être de la communauté.

Rappelons que la municipalité, par l'entremise du Carrefour des citoyens, a été sélectionnée parmi les 25 projets soumis par des municipalités québécoises. Le maire d'Edmundston, Jacques Martin, a affirmé que c'est un grand honneur pour la municipalité.

« Nous sommes très heureux que ce projet ait été souligné de façon particulière par le Réseau québécois des Villes et Villages en santé. C'est un honneur qui retentit sur toute la population. »

« L'obtention de ce prix vient de reconnaître le travail acharné des membres du Carrefour des citoyens et de toute la population envers le développement et la santé de notre belle communauté. Nous ne pourrions pas être plus fiers », a ajouté le maire Martin.

Le Carrefour des citoyens ... une initiative exceptionnelle

Le Carrefour des citoyens a été une belle et enrichissante aventure qui aujourd'hui rapporte des bénéfices. Cette initiative a été lancée formellement lors de la toute première assemblée générale annuelle de la municipalité, tenue en mai 2002.

En mars 2003, le Carrefour des citoyens a déposé un rapport de 52 recommandations, le fruit de six mois de travail intensif. Les résolutions ont servi de toile de fond pour le renouvellement de la planification stratégique de la municipalité, présentée en mai dernier.

En tant que membre active du Mouvement acadien des communautés en santé du Nouveau-Brunswick, (MACS-NB),

la Ville d'Edmundston est également liée au Réseau québécois des villes et villages en santé, un regroupement d'environ 130 municipalités du Québec.

Le conseil d'administration, le personnel et les membres du MACS-NB unissent leur voix pour féliciter chaleureusement la Ville d'Edmundston et son Carrefour des citoyens pour l'obtention de ce prix prestigieux. « Au MACS-NB, nous sommes fiers de vous! »



Sur la photo, Monsieur le maire reçoit un magnifique tableau en présence du maire de Saint-Georges de Beauce, Roger Carrette, et du ministre québécois du Développement régional et Tourisme, Nathalie Normandeau.

LA MISSION DU MACS-NB

- Favoriser et coordonner l'évolution du concept de Communautés en santé en Acadie du Nouveau-Brunswick.
- Mettre en oeuvre un réseau d'information, d'échange et d'accompagnement au service de ses Communautés et Organisations en santé.
- Renforcer les capacités communautaires des membres à s'approprier leur développement collectif.

... Irlande du Nord

vent flâner. Nous parlons du système de santé et d'éducation. Nous nous étonnons des différences et des similitudes. Aussi à notre table, les membres de la troupe PLAYBACK Theater. Ces acteurs ont été embauchés pour recueillir les informations des participants et préparer la présentation finale de la conférence.

En après-midi, la conférence se continue. J'assiste à des présentations sur la sécurité alimentaire et les façons de faire bouger les gens. À travers la planète, les mêmes problématiques se présentent : inactivité physique, obésité, hypertension, tabagisme... Des projets intéressants sont présentés comme en Écosse, où le gouvernement municipal a rendu l'accès gratuit aux gymnases et aux piscines publiques pour les moins de 18 ans. Comment avez-vous fait pour convaincre les preneurs de décision? Ça a pris du temps, mais il aura fallu choisir des arguments qui cadraient bien avec leur programme et qui allaient pouvoir leur permettre de se faire réécrire.

En Norvège, des centres communautaires ont été mis sur pied pour inviter les familles à bouger dans leur temps libre. Des équipements sont alors disponibles pour tous. Comment pouvez-vous trouver une assurance pour tout ça? Pas de problème!

Plutôt que de ne prôner que l'élitisme, on soutient maintenant l'activité physique pour tous et à tous les âges! On investit dans sa population, donc on coupe les coûts en soin de santé en bout de ligne! Première réception d'accueil. Je retrouve les collègues du Réseau Québécois des villes et villages en santé. Nous échangeons nos impressions. Nous rencontrons également une personne du centre de la santé publique de Montréal. Nous faisons également connaissance avec des Thaïlandais ayant étudié au Canada. Ils sont très fiers de nous saluer. Puis les Belges, les Français, les gens des Pays-Bas, etc.

Notre projet à l'honneur

La deuxième journée débute par une autre cérémonie d'ouverture qu'on appelle la vraie, avec la présence du maire, du ministre de la Santé et des gens de l'OMS.

Des sessions plénières suivent. C'est bientôt l'heure du dîner. Par la suite, c'est le temps de me diriger vers la salle pour ma présentation. Quatre présentations se feront sous un même thème, soit l'initiative des écoles en santé.

Ma présentation offre une illustration concrète du concept d'école en santé où les élèves eux-mêmes

prennent le leadership de l'initiative et lui donnent la couleur qu'ils y veulent. Puisqu'il s'agit d'une initiative menée auprès d'un groupe de jeunes francophones, j'effectue ma présentation en français. La très grande majorité des 75 à 100 personnes présentes portent des casques d'écoute pour la traduction. J'en suis étonnée. Je m'attendais à ce que plus de gens parlent le français. Ma présentation est bien reçue.

Suite aux quatre présentations, la personne-ressource de l'OMS fait un bref retour sur les présentations et se réjouit de ce que le concept soit bien vivant au Canada et poussé à une limite inespérée.

Je m'étonne moi-même du caractère très avant-gardiste du projet par rapport aux autres initiatives présentées. Pendant la période de questions, les gens nous interrogent par rapport à l'implication des parents aux projets. Suite à ça, lors de la pause, je suis approchée par un docteur roumain fasciné par notre démarche. Je reçois des échos positifs de l'Écosse, des Pays-Bas, de la France et de la Belgique. Je suis très contente de l'intérêt qu'a suscité le projet des Écoles en santé du RCS-Bathurst».

Capsule
du
MACS

Devenir membre comporte de nombreux avantages

- Une reconnaissance formelle de l'engagement pris par la Communauté ou l'Organisation en santé et du travail qu'elle réalise
- Une visibilité pour ses réalisations, par le biais des différents outils et mécanismes de promotion développés par le Mouvement
- Un cadre de référence pour l'action que la Communauté ou l'Organisation en santé veut entreprendre ou poursuivre en faveur de la qualité de vie de ses citoyens.ne.s et l'opportunité de recevoir de l'accompagnement dans sa démarche
- Le droit de participation et de vote aux assemblées générales du Mouvement
- Le droit de siéger au conseil d'administration du Mouvement et de prendre part aux orientations du réseau
- Une participation privilégiée aux colloques et activités de formation et d'échange organisées par le Mouvement
- Un accès privilégié à plusieurs des outils recueillis par le Centre d'information du Mouvement
- Une légitimité dans l'accès aux autres membres du Mouvement de même qu'aux différents services disponibles au Centre d'information
- Une porte d'entrée au Forum de concertation des organismes acadiens du N.-B., à la Société Santé en français du Canada et à la Société Santé et Mieux-être en français au N.-B.
- Un lien avec d'autres réseaux de Communautés en santé

Elle participe à une conférence en Irlande du Nord

Nathalie Boivin nous raconte son expérience

NDLR- Le projet des Écoles en santé pour la prévention du diabète du Réseau de Communauté en santé de Bathurst a été retenu comme un modèle à être présenté à la Conférence internationale des Villes Santé de l'Organisation mondiale de la santé. C'est Nathalie Boivin, responsable du projet, qui s'est rendue en Irlande du Nord pour témoigner de ce succès communautaire. Nathalie nous a fait parvenir un texte fort intéressant sur les moments forts qui l'ont fait vibrer durant la préparation du voyage et pendant son séjour en Irlande du Nord. Elle aura vécu plusieurs expériences sur le plan personnel et professionnel, des expériences dont elle se souviendra toute sa vie.

Il faut trouver l'argent

« **L'**aventure a débuté dès le moment où j'ai fait parvenir mon abrégé pour une présentation lors de la conférence. Je ressentais beaucoup de fierté

face au projet et à ce que les élèves avaient pu accomplir et j'avais le goût de le partager.

Première semaine de septembre, je reçois un avis par courriel de la part des organisateurs me disant que mon abrégé avait été retenu. Je fais un appel à mon université pour m'informer des possibilités. Les gens sont très heureux pour moi mais... tout ce qu'on peut m'avancer c'est 500 \$. Cette somme me semble bien peu pour un voyage aussi loin.

Un appel au bureau du MACS-NB me renforce dans ma conviction d'y aller. Quelques pistes de financement potentiel sont explorées. Peu de temps après, on me rappelle pour me dire que le MACS-NB m'appuierait financièrement dans cette aventure. Je communique aussi avec l'université de Moncton et d'autres pistes me sont suggérées. À mon retour de Winnipeg, où j'ai assisté à l'assemblée générale annuelle de la Société Santé en Français du Canada, je communique avec le Conseil consultatif sur la condition de la femme du N.-B. Je demande l'autorisation de faire compter une partie des frais de l'inscription pour ma conférence de perfectionnement. C'est accepté. Ainsi, de fil en aiguille, j'ai réussi, avec l'aide incroyable du MACS-NB, à amasser la somme requise grâce à de multiples partenaires.

Me voilà sur place



Sur la photo, par ordre habituel : Jean-Jacques Lamarche, administrateur du Réseau Québécois des Villes et Villages en Santé (RQVVS), Julie Lévesque, responsable des communications au RQVVS, Robert Choinière, démographe Santé Publique de Montréal et Nathalie Boivin, représentante Réseau Communauté en Santé de Bathurst et professeure École de science infirmière UMCS-Bathurst.

En arrivant en Irlande du Nord, je suis frappée par l'âge des édifices qui m'entourent. Dans les rues, les gens circulent rapidement, même si c'est samedi. Les accents de la langue m'enchantent. Ils parlent vraiment à la « Harry Potter ». Je me promène tout l'après-midi, question de découvrir Belfast et de combattre le décalage horaire.

Puis à la sortie d'un parc, j'aperçois les bords aménagés d'une rivière, un peu comme le canal Rideau de l'Irlande du Nord. J'y marche pendant plus d'une heure. Un peu plus loin, j'apprends qu'il s'agit de la rivière Lagan. Autrefois une rivière boueuse, elle a été nettoyée, ses rives aménagées et elle permet maintenant aux gens d'y être actifs.

Me voilà bientôt au bout de ma promenade. Je suis face à l'hôtel Hilton, immense et majestueux. Tout à côté, le Waterfront Hall, splendide avec sa vitrine sur 3 étages. C'est là que se tient la conférence. Je me dirige ensuite vers l'hôtel de ville. Tout autour de l'hôtel de ville, se tiennent des dizaines d'adolescents. Il y en a tellement que je me demande si l'école ne vient pas tout juste de se terminer. Les adolescents irlandais se comparent aux nôtres : pantalons trop grands et trop longs, jupes minis, bas hauts et rayés, casquette gavoche... Ça m'impressionne. En traversant le centre-ville, j'aperçois les franchises de restauration rapide : McDonald, Burger King, Subway,

Poulet frit Kentucky, Pizza Hut. Je me sens triste de constater qu'ici aussi, l'influence américaine est omniprésente.

La conférence débute

Le dimanche matin, je me rends au Waterfront Hall. Nous y sommes attendus. Plus de 750 délégués de plus de 50 pays. Les langues vont bon train. L'anglais, l'espagnol, l'allemand, le suédois et quoi d'autre ??? La paperasse qu'on nous remet est imposante. Les cérémonies d'ouverture débutent. J'entends les tamtams. Discours d'usage : le maire, la ministre de la Santé puis ce sont les gens de l'OMS et une première plénière. Pendant les pauses, il y a différents kiosques : le ministère de la Santé du Royaume Uni, Milan, une initiative arabe, des feuillets touristiques pour nous inviter à visiter d'autres pays. Je m'informe des initiatives et recueille la documentation qui pourrait servir chez-nous.

Le dîner se prend au ST George Market. Je me retrouve avec une employée du ministère de la Santé de l'Irlande du Nord. Elle s'informe de la façon dont j'ai été accueillie. C'est elle qui m'apprend que les adolescents se regroupent autour de l'hôtel de ville, car c'est le seul endroit où ils peu-

suite en page 15...

Point de vue

Le vent dans les voiles

Après avoir fait relâche pendant la saison estivale, nous revenons avec la publication de notre véhicule d'information maintenant connu sous le nom « Le Réseau MACS ». Soit dit en passant, sachez chers membres, que notre revue reçoit d'excellents commentaires.



Il me fait réellement plaisir de signer à nouveau le mot du président dans notre revue. Si je suis autant enthousiaste, c'est parce que j'ai des bonnes nouvelles à vous faire part. D'entrée de jeu, parlons de la Ville d'Edmundston qui a vu ses efforts reconnus pour avoir initié le Carrefour des citoyens.

Une mention d'honneur a été attribuée à la ville dans le cadre du colloque annuel du Réseau québécois de Villes et Villages en santé, qui a eu lieu à Saint-Georges de Beauce. Au nom du conseil d'administration et du personnel, permettez-moi de transmettre mes plus sincères félicitations au maire Jacques Martin et à toute son équipe.

Deux nouveaux membres

Ensuite, le MACS-NB est heureux d'accueillir dans ses rangs deux nouveaux membres. Il s'agit du Centre communautaire Sainte-Anne de Fredericton et de l'Association régionale de la communauté francophone de Saint-Jean Inc. (ARCF). Avec ces nouveaux venus, nous représentons 23 Communautés et Organisations en santé au Nouveau-Brunswick.

Nous pouvons être fiers du chemin parcouru par notre organisation au cours des dernières années. Notre membership est en constante progression. Par contre, il ne faut pas commettre l'erreur de ralentir nos efforts. On se doit de continuer à promouvoir notre organisation afin de convaincre le plus de communautés et d'organisations possible à se joindre à nous. N'oubliez pas : un membership fort rend l'organisation encore plus forte.

Approbation de deux projets

Pour ce qui est de l'aspect financier, vous serez heureux d'apprendre que le MACS-NB vient de recevoir deux projets totalisant 15 000 \$ chacun. Ces 30 000 \$ proviennent à parts égales du Patrimoine canadien et du ministère provincial des Relations intergouvernementales et internationales. J'aimerais remercier ces deux ministères pour leur appui.

Cet argent servira à produire un recueil sur les histoires à succès de nos membres et à publier un document sur les processus gagnants et les étapes à suivre pour réaliser un projet bien précis. Dans ce cas-ci, on peut penser au Carrefour des citoyens d'Edmundston.

Voilà en résumé ce que j'avais à vous raconter. Je vous invite à passer au travers de notre revue et à nous faire part de vos commentaires.

Robert Frenette
Président

Des collaborations porteuses d'espoir

Dans les prochains mois, notre réseau pourrait collaborer à certains événements qui seraient autant d'occasions de mettre en valeur les actions vécues et les gestes posés pour améliorer la qualité de vie dans nos Communautés et Organisations en santé. Ainsi, le MACS-NB est en négociation avec Santé Canada pour l'organisation d'une rencontre d'échange entre les organismes communautaires francophones intéressés à la santé et les réseaux provinciaux Santé en français de l'Atlantique.



Le MACS-NB s'est aussi engagé à rassembler les groupes partenaires pour une rencontre de planification stratégique du réseau d'action communautaire de la toute nouvelle Société Santé et Mieux-être en français du N.-B.

De plus, notre réseau a été invité par le ministère provincial de la Santé et du Mieux-être à présenter la stratégie Communauté en santé et les liens possibles avec les centres de santé communautaire. Une rencontre de formation est prévue à l'intention des responsables de ces centres à la fin novembre, à Frédéricton.

Félicitations au Réseau Communauté en santé de Bathurst

Il me fait plaisir d'annoncer que le réseau Communauté en santé de Bathurst est l'heureux gagnant de notre concours visant à trouver un nom à notre revue d'information. C'est le nom « Le Réseau MACS » qui a été retenu par votre conseil d'administration. La Communauté en santé gagnante se mérite une cotisation gratuite au MACS-NB pour l'année 2003-2004. Bravo et merci de votre participation!

Un répertoire sur nos histoires à succès

Comme l'a annoncé notre président, Robert Frenette, le MACS-NB prévoit lancer sous peu un répertoire des histoires à succès. Nous souhaitons y inclure une histoire pour chacune des Communautés et Organisations en santé membres de notre réseau.

Le rédacteur, Bertin Couturier, communiquera avec vous bientôt pour s'informer de vos plus belles histoires à succès. En attendant, nous vous invitons à y réfléchir afin de mettre en valeur dans notre répertoire vos projets les plus significatifs.

En route vers le colloque et l'AGA 2004

Ça bouge plus que jamais dans le dossier de la santé et du mieux-être dans la province. L'équipe du MACS-NB souhaite profiter de toutes les tribunes offertes pour accentuer sa visibilité et celle de ses membres.

Nous constatons de plus en plus d'intérêt envers le potentiel du concept de Communauté en santé. De nouvelles collectivités sont en train de se mobiliser. Nous aurons plein de choses à discuter en 2004 lors du colloque et de l'assemblée générale annuelle de votre réseau, le MACS-NB. Notre rendez-vous annuel aura lieu à la fin mai et nous souhaitons vous accueillir en grand nombre.

Barbara Losier
Coordinatrice

Nous vous souhaitons de passer de très belles Fêtes

Puisque nous en sommes rendus à notre dernier numéro avant la période des Fêtes, votre conseil d'administration ainsi que le personnel désirent souhaiter aux membres et partenaires du MACS-NB un très Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse année 2004. Que la prochaine année soit aussi fructueuse pour nous tous que celle de 2003.



La Société Santé et Mieux-être en français au N.-B.

Mission accomplie!

« **C**e fut une belle rencontre. Nous nous étions réunis pour mettre sur pied la Société Santé et Mieux-être en français au Nouveau-Brunswick et nous avons atteint notre

objectif. Par leur enthousiasme, les délégués présents (environ 150) ont contribué à écrire une nouvelle page d'histoire. C'est la première fois dans notre province que nous avons de façon permanente un organisme de concertation pour les francophones qui traite de l'enjeu de la santé. »

C'est en ces termes que le président de la Société Santé et Mieux-être en français du N.-B., le Dr Aurel Schofield, a résumé cette rencontre historique de deux jours qui s'est tenue à la fin mai à Edmundston.

« Les discussions ont été animées, constructives et fort pertinentes. Bien sûr, certains ont émis des réserves et il était impossible de répondre à toutes leurs interrogations. Il y a toujours un brin d'incertitude lorsqu'on met sur pied une nouvelle entité. Mais avec le temps, on va tous réaliser le pas de géant que nous venons de franchir sur le plan de la promotion et de l'amélioration de la santé et du mieux-être de la communauté. »

Une structure bien définie

L'assemblée s'est dotée d'une structure de fonctionnement bien définie qui passe par un Conseil de concertation et d'administration. Le conseil aura deux rôles bien précis à remplir : d'abord, au

il sera responsable de la gestion des affaires de la société.

Outre des représentants des trois réseaux-actions, le conseil est composé de personnes provenant des Régies régionales de la santé, de la SAANB et du ministère de la Santé et du Mieux-être.

Pour ce qui est des réseaux-actions, tous leurs efforts seront orientés vers les secteurs suivants : l'action communautaire, l'organisation des services et la formation et la recherche.

Le Dr Schofield est d'avis que la nouvelle Société Santé et Mieux-être en français comblera un besoin essentiel au Nouveau-Brunswick. Il souligne que les partenaires oeuvrant dans le secteur de la santé et du mieux-être ont maintenant une tribune pour se concerter et développer une collaboration pour assurer une qualité dans les services de santé et mieux-être.

« C'est du jamais vu! C'est maintenant à nous de définir nos besoins et de poser des gestes concrets qui favoriseront la prévention et la promotion de la santé des francophones de la province. »



Le Dr Aurel Schofield au moment où il a pris la parole devant les délégués.

niveau de l'établissement de contacts, il devra assurer la concertation et la liaison entre les trois réseaux-actions. Ensuite, sur le plan administratif,

tion et la promotion de la santé des francophones de la province. »



Réunis à Edmundston, les délégués ont participé avec intérêt aux travaux menant à la fondation de la Société Santé et Mieux-être en français au Nouveau-Brunswick.

AGA de la Société Santé en français du Canada

Une présence positive pour le MACS-NB à Winnipeg

Le moins que l'on puisse dire, le Mouvement Acadien des Communautés en Santé du Nouveau-Brunswick (MACS-NB) a fait bonne impression à l'assemblée générale annuelle de la Société Santé en français (SSF) du Canada.

La rencontre, réunissant près de 100 délégués de partout au pays, s'est tenue en septembre dernier. Le MACS-NB a été invité comme organisation à faire une présentation afin de mieux faire connaître le mouvement.

C'est le président, Robert Frenette, qui s'est présenté devant les délégués. Il a parlé de la raison d'être du MACS-NB, des grands objectifs et du potentiel que représente la stratégie Communauté en santé.

Selon la coordonnatrice, Barbara Losier, l'allocation du président a été bien accueillie par les délégués. « Les commentaires, a confié Mme Losier, ont été positifs. Le concept de Communauté en santé a suscité un fort intérêt ailleurs au pays. Bref, ils nous perçoivent comme un acteur intéressant dans la promotion de la santé et du mieux-être. C'est vraiment le message que nous voulions laisser à Winnipeg ».

Une rencontre enrichissante

Une délégation d'une quinzaine de personnes, représentant les trois réseaux-actions de la



Dans le cadre de la première assemblée annuelle de la Société Santé en français, tenue à Winnipeg, du 19 au 21 septembre dernier, la délégation du Nouveau-Brunswick a pu visiter le Centre Saint-Boniface, un centre de santé communautaire qui offre ses services en français à la population francophone de Winnipeg. De gauche à droite; Mireille Lanouette, Lise Girard, Noreen Richard, Roberte O'Regan, James Thériault, Barbara Losier, Bernadette Thériault, Robert Frenette et Adélarde Cormier.

Société Santé et Mieux-être au Nouveau-Brunswick, était sur place pour cette importante assemblée générale annuelle. Au pays, on compte 17 réseaux, dont trois uniquement au Nouveau-Brunswick, qui ont été mis sur pied officiellement à Edmundston, le printemps dernier.

La coordonnatrice du MACS-NB siège comme

représentante communautaire au sein du conseil d'administration de la Société Santé en français du Canada. Elle a bien aimé l'enthousiasme manifesté par les gens présents tout au long de l'aga.

« La qualité des interventions et les discussions animées entre les délégués ne laissent planer aucun doute sur la détermination des différents réseaux, une situation qui a rendu cette rencontre intéressante à tous les points de vue. »

Pour Mme Losier, la Société Santé en français du Canada a le momentum requis actuellement. L'organisme est bel et bien en marche et des projets concrets prennent forme pour l'organisation des services.

« En l'espace d'un an, nous avons franchi plusieurs étapes. En Atlantique, il y a un intérêt certain parmi les six réseaux pour travailler ensemble afin de faire progresser certains dossiers. Ce type de solidarité me plaît beaucoup! »



Des représentants du Nouveau-Brunswick ont eu l'occasion de s'entretenir avec le ministre des Relations intergouvernementales et internationales du Nouveau-Brunswick, Percy Mockler. Une rencontre que les participants ont bien appréciée. Sur la photo, par ordre habituel : Barbara Losier, Noreen Richard, Dr Aurel Schofield, le ministre Mockler, Nathalie Dubois et Étienne Allard.

La Ville de Saint-Quentin prend son économie en main

Un important forum économique s'est tenu au début novembre à Saint-Quentin afin de faire le point sur les forces et les faiblesses de l'activité économique dans la municipalité. Les délégués présents, représentant les nombreux secteurs d'activités de la région, ont formulé divers commentaires, suggestions et recommandations, pour diversifier l'économie et mettre en valeur le potentiel de croissance dans la région de Saint-Quentin. Ce brassage d'idées sera bénéfique pour le plan stratégique communautaire qui est sur le point de prendre forme. Ce document est réalisé en partenariat avec la Chambre de Commerce de Saint-Quentin et Entreprise Restigouche. Précisons que la présentation du forum économique est le résultat d'une longue démarche. D'abord, la municipalité a obtenu une aide financière de 25 000 \$ dans le cadre du programme fédéral, appelé « Initiative de planification communautaire pour les groupes de langue minoritaire des régions rurales agricoles ». Le

projet se nomme explicitement « Planification de développement communautaire pour la Ville de Saint-Quentin et ses régions rurales ».

Une stratégie à définir

L'élaboration du plan stratégique communautaire vise à diversifier l'économie et à mettre en valeur le potentiel

Dans un premier temps, la ville a retenu les services de M. Jean-Luc Bélanger de Consultation Magik, pour mener à terme ce plan stratégique. Ce document deviendra un outil de développement de première importance au cours des prochaines années.

Ensuite, un comité de travail, composé de représentants des différents secteurs de la ville, a été mis sur pied et collabore étroitement avec M. Bélanger.

Avant la tenue du forum économique, plusieurs tables sectorielles ont pris place afin d'initier les discussions. Les participants représentaient tous les domaines reliés au développement économique à Saint-Quentin. On a fait appel à des secteurs et à des regroupements, tels le comité d'urbanisme, les domaines forestier, agricole, acéricole, industriel, touristique, culturel, jeunesse, aînés, services et détails, les Districts de services locaux, la Chambre de Commerce, le Regroupement des

organismes communautaires et la Société du patrimoine. Tout ce beau monde avait préparé la table aux discussions tenues lors du forum économique.



Dans le prochain numéro du MACS-NB, nous ferons le bilan de ce colloque et nous dresserons la liste des recommandations. Il est à prévoir qu'une initiative aussi positive modifiera avantageusement le visage économique de la Ville de Saint-Quentin dans le futur.

existant dans la municipalité, tout en mettant l'emphase sur le milieu naturel, l'abondance des ressources et la qualité de vie de la région.

Semaine d'ateliers de l'Université rurale québécoise

Claire Bossé est revenue enchantée de la Mauricie

Sur le plan professionnel, Claire Bossé a vécu une riche expérience en participant à la semaine d'ateliers, organisée en Mauricie, au mois d'août, par l'Université rurale québécoise (URQ).

« La diversité des thèmes élaborés en ateliers, la qualité des conférenciers et les discussions constructives entre les délégués ont été bénéfiques pour moi à tous les points de vue », a confié la directrice des loisirs et de la vie communautaire de la Ville de Saint-Quentin.

Durant son passage en Mauricie, Claire a profité de l'occasion pour recueillir une foule d'informations durant les ateliers. Elle entend bien utiliser ce bagage d'in-



formations pour les gens de sa communauté et comme membre du conseil d'administration du MACS-NB.

« D'entrée de jeu, j'ai réalisé que je devais accentuer mon travail de sensibilisation auprès des gens. Nous devons insister sur le message suivant : Les loisirs et la qualité de vie vont de pair et démontrent bien l'importance d'une vie active. Il faut se rappeler que ce mode de vie, comme collectivité, contribue au développement économique de nos communautés. »

Créer un comité jeunesse

Claire Bossé est déjà au travail. Récemment, elle a rencontré les membres du conseil municipal pour les informer des éléments importants qui sont ressortis de la rencontre de l'Université rurale québécoise et des initiatives qui sont applicables dans une Ville comme Saint-Quentin.

« Lorsqu'on entreprend un projet qui vise à promouvoir le mieux-être et à améliorer la qualité de vie d'une collectivité, on se doit d'avoir une mobilisation. Dans ce sens-là, nos élus municipaux, de concert avec les organ-

ismes communautaires, ont démontré qu'ils croyaient beaucoup à ce concept au cours des dernières années. Notre récent forum économique communautaire en est un parfait exemple. »

Avec l'appui de la communauté, la directrice des loisirs et vie communautaire entend mettre à exécution deux projets prioritaires, soit, la mise sur pied d'un comité jeunesse, d'ici mars prochain, et développer des loisirs à proximité pour les personnes âgées.

« Nous devons trouver une façon de faire bouger davantage nos aînés. Il faut que les loisirs, peu importe l'activité, soient accessibles dans leur environnement. Quant à notre comité jeunesse, il vise à impliquer nos jeunes dans les prises de décision. Nous voulons aussi qu'ils fassent connaître à la population leurs besoins et la façon dont ils entendent leur avenir dans notre communauté », a indiqué, en conclusion, Claire Bossé.

Votre véhicule d'information, Le Réseau MACS, suivra de près le développement de ces deux dossiers lors des prochaines publications.

Il sera appelé à jouer un rôle essentiel

Le réseau-action communautaire

C' est le volet qui touche le plus directement le **Mouvement Acadien des Communautés en Santé du Nouveau-Brunswick (MACS-NB)**. Ce réseau vise la promotion et l'amélioration de la Santé et du mieux-être des individus et l'ensemble de la communauté acadienne et francophone.

Pour y parvenir, le réseau a identifié les moyens suivants :

- sensibiliser les collectivités afin de promouvoir le concept de Communautés en santé;
- favoriser une plus grande prise en charge de la santé et du mieux-être par les populations, les communautés et les individus;
- intégrer les besoins de la communauté acadienne et francophone à la planification et à la mise en oeuvre de services locaux et régionaux;

- une participation accrue à l'élaboration des politiques publiques.
- la promotion de l'innovation en formation et recherche en matière de mieux-être.

Les deux autres réseaux-actions sont : Formation et recherche et Organisation des services.



Le réseau-action communautaire est représenté au Conseil de concertation et d'administration par Barbara Losier, coordonnatrice du MACS-NB et Roger Doiron, directeur général de l'Association acadienne et francophone des aînées et aînés du Nouveau-Brunswick.

Le travail est bien amorcé

Depuis la rencontre d'Edmundston, le Conseil de concertation et d'administration de la Société Santé et Mieux-être en français du N.-B. s'est rencontré à quelques reprises avec les représentants des trois réseaux-actions pour s'assurer que leurs démarches s'inscrivent dans la vision et l'orientation de l'organisme.

« À ce moment-ci, on prend le temps de bien informer les gens afin que tous les intervenants soient sur la même longueur d'onde. Les réseaux-actions doivent procéder au recrutement, se doter d'une logistique et activer leurs priorités », a déclaré, le Dr Aurel Schofield.

Il précise que les actions menées par les trois réseaux-actions doivent répondre aux principes de pertinence, de qualité et d'efficacité, tels que définis par l'Organisation mondiale de la santé. Ils doivent aussi souscrire aux besoins identifiés par et pour la communauté acadienne et francophone du Nouveau-Brunswick. Enfin, les réseaux doivent tenir compte de la planification du ministère provincial de la Santé et du Mieux-être et atteindre les résultats attendus par la Société Santé en français et Santé Canada.

Des résultats dès 2004



Au niveau du financement, la Société Santé et Mieux-être en français du N.-B. a reçu un montant de 269 000 \$, une somme qui va se renouveler pendant quatre ans. Il y a aussi une enveloppe de 2,2 millions de dollars de disponible pour le Fonds d'adaptation des soins de santé primaire (FASSP). Ce programme de Santé Canada vise l'amélioration de l'accès à des services de santé en français dans les régions minoritaires au Canada.

Cette annonce a fait réagir les intervenants du secteur puisque la Société a déjà reçu un total de 16 projets. « La Société prévoit en sélectionner

plusieurs d'ici le mois de janvier. Un comité a été mis en place pour l'évaluation des projets. Il est essentiel que les projets rencontrent les critères du FASSP et l'esprit des réseaux-actions de la province », de déclarer le Dr Schofield.

Il a ajouté que la prochaine rencontre de la Société est prévue d'ici quelques semaines. « Il est temps de voir à l'organisation et à la logistique des trois réseaux-actions et de discuter des axes de développement de la planification stratégique », a conclu le président, tout en ajoutant qu'il était satisfait des travaux réalisés jusqu'à présent.

Les nouvelles

en un clin d'oeil

Paquetville inaugure son Centre du Savoir

Le 17 octobre dernier, la municipalité de Paquetville a procédé à l'inauguration officielle de son établissement, appelé le Centre du Savoir. Une brochette de politiciens et de personnalités diverses



ont assisté à la cérémonie. On a relevé notamment la présence de Mme Claudette Bradshaw, ministre du Travail du Canada, de M. Elvy Robichaud, ministre de la Santé et du Mieux-être du Nouveau-Brunswick et de Mme Nancy Lainey-Thériault, maire de Paquetville. Cette municipalité a fait preuve d'une belle détermination pour réaliser ce grand projet. Toutes nos félicitations pour cette initiative qui était un simple rêve au début et qui est devenue réalité.

La meilleure des chances à Mme Rachel Bard

Notre réseau se réjouit de la récente nomination de Mme Rachel Bard au poste de sous-ministre au ministère provincial de la Formation et du Développement de l'emploi. Nous souhaitons que les liens de collaboration qui se sont tissés au fil des



ans avec Mme Bard alors qu'elle était sous-ministre adjointe à Santé et Mieux-être Nouveau-Brunswick se poursuivent à l'avenir. L'équipe du MACS-NB désire lui transmettre ses plus sincères félicitations et lui souhaite la meilleure des chances dans ses nouvelles fonctions.

Félicitations au Centre communautaire Sainte-Anne de Fredericton

L'année 2003 restera gravée longtemps dans l'histoire du Centre communautaire Sainte-Anne de



Fredericton. Par une panoplie d'activités tout au long de l'année, on a célébré en grande pompe le 25^e anniversaire de cette valeureuse institution qui a joué un rôle déterminant dans l'épanouissement et le développement de la communauté francophone. Le MACS-NB profite de l'occasion pour saluer l'ardeur et la détermination des membres fondateurs et de tous ceux et celles qui voient aujourd'hui à son développement. Le slogan « Une présence qui s'affirme » résume bien l'importance du Centre communautaire Sainte-Anne de Fredericton. Encore une fois, nous disons BRAVO aux nombreux intervenants et nous espérons que l'institution continuera de relever plein de défis à l'avenir et nous lui souhaitons la bienvenue dans notre réseau.

Construction d'un édifice de 3,5 M \$ à Shippagan

Un édifice qui abritera l'Institut de recherche sur les zones côtières et le Collège communautaire de la Péninsule acadienne sera construit sur le site de l'ancienne école intermédiaire, à proximité du



pavillon Irène-Léger du campus de Shippagan. Ce projet a été rendu possible grâce à un octroi de 3 545 522 \$ de l'APECA, montant qui a été versé à l'Université de Moncton, campus de Shippagan. Les travaux de construction s'amorceront bientôt et on prévoit que l'édifice sera érigé dès septembre 2004. C'est une grande nouvelle pour la ville de Shippagan et l'ensemble des régions avoisinantes. Nos hommages à ceux et celles qui ont mené ce projet de main de maître.

Nous avons gagné un ordinateur

Grâce à la vigilance de la responsable de notre centre d'information, Nadine Bertin, le MACS-NB a gagné un ordinateur lors d'un concours organisé conjointement par Familles et Communautés d'abord et la Collectivité ingénieuse de la Péninsule acadienne (CIPA). Merci à Nadine et aux organisateurs du concours.

Campagne de financement à Saint-François

On veut agrandir la Bibliothèque publique Mgr Plourde de Saint-François. Pour ce projet, on entreprend une vaste campagne de financement. Selon le directeur, Bertin Nadeau, on désire doubler la superficie de l'infrastructure actuelle qui est actuellement de 230 mètres carrés. On veut y ajouter 259 mètres carrés pour pouvoir placer de nouveaux rayons pour la collection de documents



et rendre plus fonctionnelle la salle d'informatique. Le montant requis pour cet agrandissement est de 375 000 \$. Le MACS-NB souhaite la meilleure des chances aux responsables de la campagne de financement.

Participez à notre banque de photos

L'équipe du MACS-NB veut monter une banque de photos pour démontrer la vitalité de son réseau. Les photos seront utilisées lors de nos présentations et dans les outils de promotion. Nous invitons nos membres à nous faire parvenir, soit par la poste ou par courriel, des photos diverses que ce soit des citoyens qui se distinguent à différents niveaux, des attrails paysagers ou des scènes particulières qui surviennent durant certaines activités.



Nos histoires... ... à succès

Les enfants à besoins spéciaux apprécient le nouveau terrain de jeux du Parc Rotary à Dieppe

Depuis la fin juin 2003, la Ville de Dieppe possède un nouveau terrain de jeux dont l'équipement est adapté aux enfants à besoins spéciaux, que ce soient des jeunes aux prises avec des problèmes physiques ou mentaux. En inaugurant le Parc Rotary, Dieppe devient la deuxième ville au Nouveau-Brunswick, avec Saint-Jean, à offrir une telle installation récréative.

Selon Pauline Cormier, employée à la Ville de Dieppe, la réponse du public a été excellente. « Le terrain de jeux connaît un succès retentissant auprès des enfants et de la population en général. Tout au long de l'été, l'équipement en place a été utilisé à profusion. On prévoit que l'achalandage augmentera sensiblement au cours des prochaines saisons estivales. Nous sommes vraiment très heureux des résultats obtenus jusqu'à maintenant! »

Description du projet

L'idée d'ériger un nouveau terrain de jeux remonte à deux ans passés. La ville a entamé des discussions avec plusieurs organismes pour gens à besoins spéciaux. Avant d'entreprendre les travaux, on voulait connaître précisément les besoins de ces personnes en matière d'équipements récréatifs et les dispositions à prendre dans la conception du terrain.

Lorsque le concept a été finalisé, la ville s'est associée au Club Rotary de Dieppe, qui a investi 100 000 \$ du montant global de 250 000 \$, pour assurer la réussite du projet. Il a fallu deux ans pour que le terrain de jeux devienne réalité.

Sur le plan technique, l'installation récréative possède 35 pièces d'équipement dont plusieurs offrent



Le nouveau terrain de jeux fait le bonheur des petits et grands.

une multitude de jeux. Compte tenu que le terrain vise d'abord les enfants à besoins spéciaux, plusieurs dispositions ont été prises pour faciliter l'accès aux différents jeux.

Par exemple, le terrain contient des sentiers d'asphalte assez larges pour les fauteuils roulants et des rampes pour permettre l'accès aux balançoires. Les jeunes en fauteuil roulant peuvent aussi se rendre en haut des glissades par une rampe d'accès. À plusieurs endroits, le terrain est recouvert d'un tapis en caoutchouc pour minimiser les risques de blessures en cas de chute.

Le terrain est dédié à la mémoire de Rita MacNeill, décédée en 1999, après avoir passé plus de 40 ans de sa vie à travailler avec les enfants à besoins spéciaux de la région.



« Je vais y arriver, c'est certain. »

À la mémoire de Rita MacNeill

Une plaque à la mémoire de Madame Rita MacNeill a été installée sur les lieux du terrain de jeux. On peut y lire le message

suivant :

« Madame Rita MacNeill, fille du premier maire de Léger's Corner, Arthur LeBlanc, demeura près de l'église Ste-Thérèse pendant toute sa vie.

D'abord priée de s'occuper d'un jeune garçon à besoins spéciaux, elle fut ensuite sollicitée par les Services sociaux pour héberger les nouveaux-nés, plus de 20 au cours des trois premiers mois de

service. Les Services sociaux lui demandèrent ensuite de recevoir des enfants à besoins spéciaux de diverses nationalités.

Durant ses 40 années de généreux dévouement, Madame MacNeill s'occupa de plus de 500 enfants. À l'occasion des anniversaires et des moments spéciaux, il y avait toujours des cadeaux pour chacun d'entre eux.

Au cours des années, Rita et son mari William (Al) ont acheté un chalet à Shédiac pour y amener les enfants en été. Avec l'aide de plusieurs groupes communautaires, ils ont réussi à y installer une

piscine, tout cela pour le bien-être de « leurs enfants ».

En reconnaissance de son travail et de son dévouement au service des enfants ayant un handicap et/ou des besoins spéciaux, Rita MacNeill reçut l'Ordre du Canada en 1983.

La communauté lui dédie ce terrain de jeux accessible à ces enfants ».

Construit par la Ville de Dieppe en collaboration avec le Club Rotary de Dieppe.

Inauguré le 26 juin 2003



Nos histoires... ... à succès

Un projet de recyclage du papier qui fait honneur au CESAB

Depuis l'automne 2002, le recyclage du papier est une priorité au Centre d'excellence en sciences agricoles et biotechnologiques (CESAB) de Grand-Sault.

L'idée est venue de Nancy Landry Morin, enseignante à cette institution, qui l'a aussitôt transmise au Comité CESAB en santé. Les membres du comité ont immédiatement applaudi cette initiative.

Soucieuse de l'environnement et oeuvrant dans le domaine de l'industrie agricole, où le recyclage est primordial, Nancy trouvait logique de mettre en place un tel projet.

« Un bon matin, j'ai réalisé à quel point une maison d'enseignement pouvait jeter du papier dans une poubelle. Je me

suis dit: il faut faire quelque chose pour remédier à cette situation. »

Dès lors, elle communique avec la direction de la polyvalente Thomas-Albert de Grand-Sault pour

savoir si elle est intéressée à participer à ce projet de recyclage. La réponse est positive et le projet devient réalité les jours suivants.

« Présentement, nous avons un gros conteneur bleu à l'extérieur. En plus, à l'intérieur de chacune des classes et de chaque bureau, nous avons placé



de petites poubelles bleues. C'est le concierge qui a la responsabilité de vider les contenants. »

Pour une bonne cause

D'après les commentaires émis par le regroupement COGERNO qui voit à la gestion du dépotoir régional, la somme de papier recyclé est énorme.

« Une note intéressante, c'est que le papier va à l'atelier Les Copains, un établissement pour personnes handicapées. À cet endroit, on utilise les

fonds provenant de la collecte et du tri des matières recyclées pour compléter les subventions gouvernementales afin de mieux fonctionner sur le plan financier. Nous sommes vraiment heureux de cette initiative qui rend service à la fois à l'environnement et aux utilisateurs de ce précieux atelier », a déclaré Mme Morin. Cette dernière n'a pas l'intention de s'arrêter au recyclage du papier. « À moyen terme, on envisage le recyclage d'autres produits

comme le plastique, les canettes, etc. En ce qui me concerne, ce n'est qu'un début! »

Une cinquantaine d'étudiants et une douzaine d'enseignants fréquentent cette importante institution au Nord-Ouest de la province.

Capsule du MACS

Qu'est-ce qu'une Communauté en santé?

C'est une communauté qui décide de se soucier d'améliorer et de maintenir la santé et la qualité de vie de sa population locale et qui prend ensuite les moyens pour y parvenir, en posant des gestes, parfois grands et souvent petits, en faveur du mieux-être.

Une stratégie locale de concertation intersectorielle

Une initiative visant à amener les instances locales de décision, la population et les acteurs/actrices du milieu à travailler ensemble pour améliorer la qualité de vie dans leur communauté.

*Au RCS-Bathurst***On accueille une nouvelle présidente et une coordonnatrice**

Le Réseau Communauté en Santé – Bathurst (RCS-Bathurst) peut désormais compter sur la présence de Mme Claudette Arseneau comme nouvelle présidente et d'une coordonnatrice de projet en la personne de Diane Hachey Desjardins. Mme Arseneau, une travailleuse sociale aux Services des dépendances pour la Régie de la santé Acadie-Bathurst, occupe la présidence du



*Diane Hachey Desjardins,
coordonnatrice*

réseau depuis septembre.

Elle a été appelée à succéder à Nathalie Boivin qui a mis un terme à son mandat d'un an. Elle est appuyée dans ses tâches par Anne-Marie

Gammon, à la vice-présidence et Lola Doucet, à titre de secrétaire.

La nouvelle présidente entreprend son mandat avec beaucoup d'enthousiasme et vise à accroître la visibilité du réseau et à promouvoir les différents projets.

« Notre objectif est de faire connaître davantage le RCS-Bathurst. Le réseau existe depuis déjà 12 ans et plusieurs projets ont vu le jour dont le Centre de ressources pour parents. On sait tous à quel point ce centre est devenu une infrastructure importante à Bathurst. »

Elle souligne que le RCS-Bathurst prévoit également tenir des activités de planification stratégique afin que le réseau prenne conscience de son pouvoir à influencer les preneurs de décisions au niveau municipal dans l'élaboration de politiques publiques saines.

« Une Communauté en santé a pour objectif d'améliorer la santé et la qualité de vie de ses citoyens et citoyennes et entreprendre les mesures nécessaires pour y arriver. C'est dans cet esprit que le RCS-Bathurst compte travailler dans le futur ».

Des tâches bien précises pour la coordonnatrice

L'embauche d'une coordonnatrice est une première pour le RCS-Bathurst. Mme Hachey Desjardins est entrée en fonction le 22 septembre dernier. Possédant une solide expérience dans le domaine des communications et du développement, la nouvelle coordonnatrice

aura à élaborer une stratégie pour mousser le sentiment d'appartenance des membres au réseau et à maximiser leur engagement.

C'est dans le cadre du projet « Enrichir, ce qui est pour se donner la capacité d'influencer les



Claudette Arseneau, présidente

décisions en matière de santé de la population » de Santé Canada, que Mme Hachey Desjardins a été embauchée au RCS-Bathurst, et ce, jusqu'à la fin mars 2004.

Le plan de communication et la compilation des projets réalisés par le réseau depuis sa création figurent parmi les premiers projets de la coordonnatrice.

Capsule du MACS

Qui sommes-nous ?**Un réseau d'action communautaire qui:**

- fait la promotion du mieux-être;
- veut faire reconnaître la place primordiale des communautés dans le développement;
- encourage la prise en charge de la santé par les communautés et populations locales.

Le tout, en français.

Portrait du mouvement

- 5000 Communautés, Villes et Villages en santé à travers le monde
- 300 Communautés, Villes et Villages en santé ou Healthy Communities au Canada
- 128 Villes et Villages en santé au Québec
- 23 Communautés et Organisations en santé au Nouveau-Brunswick



Nos histoires... ... à succès

La Péninsule est privilégiée de pouvoir compter sur le Centre de Bénévolat

Lorsqu'il est question d'histoire à succès, on peut penser que le Centre de Bénévolat de la Péninsule Acadienne (CBPA) est au sommet du palmarès. C'est exceptionnel ce qu'a pu accomplir cette organisation au cours des deux dernières décennies.

À la fois discret mais tellement efficace sur le terrain, plusieurs personnes ont tendance à dire que le CBPA est le secret le mieux gardé dans la

Péninsule.

Pourtant, le centre est impliqué dans une panoplie de programmes et de services (une quinzaine au total). Sa contribution vise avant tout à améliorer la qualité de vie des gens de la communauté. Les utilisateurs des services reconnaissent d'emblée l'apport inestimable du CBPA mais pour le public en général, c'est un peu moins évident.

« Par la livraison de nos programmes et services, tous nos efforts sont centrés sur le mieux-être de la communauté. Pour nous, c'est la priorité ultime! Par conséquent, il se peut que nous ayons délaissé le côté relation publique, mais il n'est pas dit que nous ne développerons pas certaines stratégies dans le futur pour corriger cette situation », a laissé entendre le directeur

général, Léo-Paul Pinet, qui

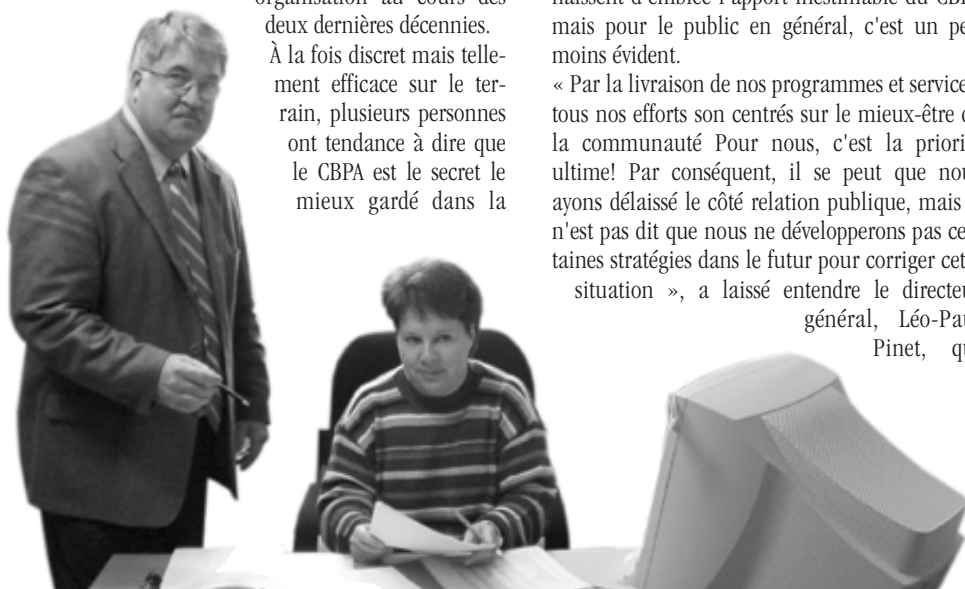
amorcera en 2004, sa 20e année au service du CBPA.

Une mission qui guide le personnel jour après jour

Au Centre de Bénévolat, la mission fait foi de tout. Toutes les actions posées doivent se faire en conformité avec la raison d'être de l'organisme. Cette mission est de travailler à la promotion et à l'animation pour l'action bénévole; à l'analyse de besoins socio-communautaires dans son territoire et de voir au développement de ressources pour répondre à ces besoins.

Lorsqu'on met la barre aussi haute, ce n'est pas facile de livrer la marchandise. Mais de l'aveu même de M. Pinet, si le CBPA réussit à le faire, c'est parce que tous les employés mettent l'épaule à la roue et travaillent dans la même direction. C'est aussi en raison d'une merveilleuse équipe de bénévoles qui se dévouent jour après jour pour assurer la livraison des services.

« Je suis chanceux, a confié le dg, de pouvoir compter sur une équipe aussi dévouée et déterminée. On ne voit pas ce genre d'implication dans toutes les entreprises et c'est la raison pour laquelle je suis reconnaissant du travail du personnel et des bénévoles. »



Sur une base régulière, M. Pinet se fait un devoir de discuter avec Line Boudreau, du secteur comptabilité, comme avec tous les autres employés d'ailleurs. La communication est essentielle au bon fonctionnement d'une organisation.

Un conseil d'administration représentatif

Au CBPA, une organisation sans but lucratif, on forme une grande famille à partir des employés jusqu'au conseil d'administration. Le conseil est composé de douze personnes représentant les quatre régions de la Péninsule.

« Nous avons trois membres pour chacune des régions, a-t-il dit. Par le fait même, les intérêts de la communauté de tout le territoire sont représentés à la table du CA. Nous, on n'a pas de débat de localités, que ce soit Caraquet, Tracadie-Sheila, Shippagan, Lamèque et Centre Péninsule. Nos discussions portent sur le mieux-être de la Péninsule au complet et j'ajouterais que c'est l'une de nos grandes forces. »

Où sera rendu le CBPA dans cinq ans?

À cette question, Léo-Paul Pinet ne peut passer à côté du financement qui, indéniablement, demeure le grand défi à relever au cours des prochaines années.

« Pour maintenir tous nos programmes et services en place et conserver la santé de l'action bénévole, on se doit de réfléchir sur le financement. La question monétaire n'est pas liée à des campagnes de levées de fonds mais plutôt à la gestion de programmes et services. Nous devons possiblement accentuer nos efforts vers ce dernier secteur pour ajouter de nouveaux volets. En même

temps, il faut tenir compte de nos ressources humaines existantes qui en ont déjà plein les bras. »

« C'est une sorte de dilemme auquel nous sommes confrontés, surtout que nous devons composer avec le poids du désengagement de l'appareil gouvernemental sur le plan financier. C'est décevant mais nous devons vivre avec cette réalité. La force du Centre de Bénévolat de la Péninsule Acadienne depuis 1981 a été de surmonter les obstacles et de relever les défis. On va continuer de le faire dans le futur, tout en conservant la pureté de l'action bénévole », a conclu le directeur général, Léo-Paul Pinet.



Nos histoires... ... à succès

On se dirige vers l'établissement d'un Centre de santé communautaire à Lamèque

Lorsqu'une population décide de s'impliquer dans un projet pour maintenir et améliorer sa qualité de vie, tout est possible! Nous en avons eu la preuve avec la mise en place d'un comité communautaire visant l'établissement d'un Centre de santé communautaire à Lamèque. Dina Chiasson est la coordonnatrice à la planification du projet. Elle souligne que la composition du comité communautaire est représentative du territoire visé par l'implantation du Centre de santé, soit de Miscou à Inkerman. Au total, 13 personnes siègent sur ce comité.

Mme Chiasson précise que le rôle du comité est de gérer les activités de développement continu, liées au Centre de santé communautaire, d'identifier les priorités et de conseiller la direction de la Régie de la Santé ACADIE-BATHURST sur les programmes et les services requis pour rencontrer les besoins de la communauté.

L'objectif principal de cette démarche est de travailler collectivement, afin d'identifier des

moyens pour assurer à la population d'Inkerman à Miscou, l'accessibilité à des soins de santé primaires. Jusqu'à présent, la coordonnatrice est emballée par l'implication et l'intérêt des membres du comité. « Je suis vraiment satisfaite du déroulement des travaux; tous les gens mettent l'épaule à la roue pour assurer le succès de cette belle initiative ».

Un travail colossal a été accompli



Voici les membres du comité communautaire : Par ordre habituel; Chantale Haché-Chiasson, Andrée Frigault, Georgette Haché, Marie-France Mallet, Shelley Robichaud, Ulysse Chiasson, Irène Savoie, consultante, Dina Chiasson, Rita Godin. Absents au moment de la prise de la photo : Merel DeGrâce, Denise Duguay Vibert, Mariette Godin, Lorraine Mazerolle, Réginald Paulin, Jacqueline Plourde et Denis Roussel

Depuis juin dernier, le comité communautaire, en concertation avec Mme Chiasson, a initié plusieurs démarches. D'entrée de jeu, il a fallu dresser un portrait de la situation actuelle en ce qui a trait à l'état de santé de la population et identifier les principales préoccupations de la communauté à l'égard des soins de santé primaires.

Pour effectuer ce travail, une consultante a été embauchée en la personne de Mme Irène Savoie. Dans un premier temps, un questionnaire a été distribué dans plus de 1 200 foyers sur le territoire. La réponse du public a été excellente.

Ensuite, Mme Savoie et son équipe ont tenu des séances de discussion avec sept groupes cibles, soit les personnes âgées, les jeunes, les parents, un groupe de travailleurs d'usines, des leaders des communautés, le personnel de l'hôpital de Lamèque et les professionnels dans divers secteurs d'activités.

L'évaluation des besoins comprenait également un profil de la communauté. Le profil a permis d'établir un tableau complet des atouts et des ressources au sein de la communauté.

Rapport à paraître sous peu

Par ailleurs, on va procéder à la rédaction d'un rapport. « En effet, cette vaste consultation nous a permis de cerner les besoins de la population et de recueillir une foule de données qui nous seront d'une grande utilité dans la planification du Centre de santé communautaire », a laissé entendre, Dina Chiasson. Le rapport en question est en préparation.

On y retrouvera les informations sur l'état de santé de la population de même que les principales préoccupations et les besoins en matière de santé qui ont été exprimés par les citoyens. Un volet sur la prévention et la promotion de la santé sera inclus dans le document.

« À partir de ces informations, nous allons soumettre une série de recommandations à la Régie de la santé ACADIE-BATHURST », de dire la coordonnatrice.

Mme Chiasson a rappelé que ce mouvement vers l'établissement d'un Centre de santé communautaire à Lamèque a été grandement facilité par l'implication des citoyens et citoyennes. « D'ailleurs, il sera important, a-t-elle dit, de s'assurer d'avoir en place une structure et des mécanismes pour maintenir un lien étroit avec la communauté afin de demeurer à l'écoute de la population et de ses besoins ».

• • AGA • •

Notre rendez-vous annuel aura lieu à la fin mai 2004

C'est décidé!

Le prochain colloque et l'assemblée générale annuelle du MACS-NB auront lieu à la fin mai 2004. Le conseil d'administration sollicite des candidatures auprès de ses membres pour agir comme région hôte de l'événement. La communauté de Lamèque a déjà manifesté son intérêt à nous recevoir.

Nous invitons les autres Communautés et Organisations en santé intéressées à soumettre leur candidature, à le faire savoir à notre centre d'information d'ici la fin décembre 2003.

COMMUNAUTÉS ET ORGANISATIONS EN SANTÉ DU NOUVEAU-BRUNSWICK

- Alliance pour la Paroisse de Lamèque en Santé
- Association régionale de la communauté francophone de Saint-Jean inc.
- Centre communautaire Sainte-Anne de Fredericton
- Centre de Bénévolat de la Péninsule Acadienne
- Centre d'excellence en sciences agricoles et biotechnologiques – CESAB
- Collège communautaire du Nouveau-Brunswick – Edmundston
- Communauté d'Inkerman
- Communauté de Pokemouche
- Communauté de Sainte-Rose
- Concertation rurale Centre Péninsule
- Conseil communautaire Beausoleil
- Paquetville et son Entourage en Santé
- Réseau Communauté en Santé – Bathurst
- Saint-Isidore Communauté en santé
- Université de Moncton – Campus de Shippagan
- Village de Saint-Antoine
- Village de Saint-François
- Ville de Beresford
- Ville de Caraquet
- Ville de Dieppe
- Ville d'Edmundston
- Ville de Saint-Quentin
- Ville de Shippagan



Nos membres...la force de notre organisation!